



**QU'AS-TU  
FAIT À  
L'ÉCOLE  
AUJOURD'HUI?**

**SÉRIE DE RECHERCHES**

**RAPPORT NUMÉRO TROIS :  
TENDANCES EN MATIÈRE D'ENGAGEMENT INTELLECTUEL  
SEPTEMBRE 2012**

JODENE DUNLEAVY, PENNY MILTON  
ET J. DOUGLAS WILLMS

## ***Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?***

**Série de recherches**

**RAPPORT NUMÉRO TROIS : TENDANCES EN MATIÈRE D'ENGAGEMENT  
INTELLECTUEL  
SEPTEMBRE 2012**

Publié par l'Association canadienne d'éducation (ACE)  
119, avenue Spadina, bureau 705, Toronto (Ontario) M5V 2L1

### **Notation bibliographique recommandée**

Willms, J. D., et Friesen, S. 2012. *Tendances en matière d'engagement intellectuel – Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?*

Série de recherches – Rapport numéro trois

Version française de *Trends in Intellectual Engagement. What did you do in School Today?*

Research Series Report Number Three

Toronto : Association canadienne d'éducation

© 2012 Association canadienne d'éducation. Certains droits réservés. Ce rapport fait l'objet d'une licence non commerciale non exclusive Creative Commons avec attribution et sans travaux dérivés. Les utilisateurs peuvent reproduire, distribuer et transmettre ce document à condition de le distribuer intégralement et de l'attribuer aux auteurs, à l'ACE et à son site Web, [www.cea-ace.ca](http://www.cea-ace.ca). Les utilisateurs ne peuvent en utiliser le contenu à des fins commerciales, ni le modifier, le transformer ou l'étoffer.  
ISBN: 1-896660-62-2

Published in English under the title:

***What did you do in school today?***

**Trends in Intellectual Engagement**

# INTRODUCTION DE LA SÉRIE DE RECHERCHES

***Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?*** est une initiative nationale de l'Association canadienne d'éducation (ACE) destinée à discerner, à évaluer et à inspirer de nouvelles idées susceptibles de rehausser les expériences d'apprentissage vécues par les adolescents en classe et à l'école. Il s'agit de l'une de quelques initiatives au Canada portant spécifiquement sur les expériences que vivent les élèves adolescents et de la seule qui porte expressément sur le puissant concept de *l'engagement intellectuel*.

L'initiative ***Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?*** a avancé un ensemble fondamental d'idées à propos de l'apprentissage des adolescents et du changement en éducation (p. ex., les élèves en tant qu'agents de changement) et a popularisé un cadre multidimensionnel de l'engagement des élèves tenant compte de l'importance de l'engagement des jeunes à l'école (engagement social et scolaire) et de l'apprentissage (engagement intellectuel). Elle a également attiré l'attention sur les rapports importants qui existent entre l'engagement et les résultats développementaux clés des apprenants adolescents, et a insisté sur l'engagement des élèves en tant qu'idée fondamentale pour améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles canadiennes.

Depuis le lancement de l'initiative ***Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?*** en 2007, plus de 63 000 élèves ont partagé leurs expériences d'apprentissage et d'engagement avec l'ACE par l'intermédiaire d'une enquête en ligne. L'importante base de données ainsi constituée établit le fondement de notre stratégie nationale de recherche examinant les incidences qu'ont sur les politiques et les pratiques de nombreux types de données probantes, tant qualitatives que quantitatives. Les constatations de la première année de l'initiative ont été diffusées dans le *Premier rapport national* (Willms, Friesen et Milton, 2009).

Les rapports constituant cette série de recherches visent à présenter de nouveaux éléments probants et à diffuser les connaissances que nous avons acquises depuis 2007 à propos de l'engagement des élèves. Chaque rapport explore également les tendances et les liens dégagés des données, notamment en ce qui concerne l'engagement des élèves dans leur apprentissage. Pour ce qui est des questions de recherche examinées dans chaque rapport, nous remercions les éducateurs qui nous ont fait connaître leurs questions et qui nous ont aidé à comprendre ce qui les avait inspirés et motivés dans le cadre de leur travail avec les idées fondamentales de l'initiative ***Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?*** dans leurs écoles respectives.

## OBJET DE CE RAPPORT

Nous sommes heureux de présenter le troisième rapport de la série, dans lequel nous réexaminons des questions et des constatations de recherche à propos de l'engagement intellectuel figurant dans notre *Premier rapport national* (Willms, Friesen et Milton, 2009). Nous utilisons les données recueillies pendant trois ans dans 83 écoles ayant participé au projet ***Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?*** pour savoir si le niveau d'engagement intellectuel a changé, positivement ou négativement, et si les pratiques pédagogiques ont continué de se répercuter sur ce niveau. En matière de changement pédagogique, trois ans constituent une période assez courte pour dégager des changements mesurables dans une école. Nos constatations sur trois ans sont encourageantes : les efforts mis en œuvre par les directions, le personnel enseignant et les élèves des écoles ayant participé au projet ***Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?*** rehausser l'engagement intellectuel, en particulier dans les écoles intermédiaires. L'ampleur de ces tendances positives varie considérablement d'une école à l'autre, ce qui nous procure une occasion privilégiée de comprendre quelles sont les structures et les pratiques des conseils et commissions scolaires, des écoles et des classes qui sont susceptibles de faciliter ou de compliquer la création, par les écoles, d'environnements d'apprentissage qui engagent l'intellect.

## INTRODUCTION

### EXPLORATION DU CONCEPT DE L'ENGAGEMENT DES ÉLÈVES

Jusqu'à tout récemment, on croyait que la question de l'engagement des élèves ne concernait qu'une faible minorité d'élèves à risque de décrocher de l'école secondaire. Les interventions visaient donc à rehausser les liens sociaux positifs des élèves à l'école (c'est-à-dire l'*engagement social*) et à les aider à satisfaire aux conditions de réussite scolaire (c'est-à-dire l'*engagement scolaire*). Or, de récents progrès réalisés dans les domaines des sciences de l'apprentissage et de la compréhension du développement humain ont élargi « les *buts* ou *objectifs* sous-jacents de l'accroissement de l'engagement des élèves » (Parsons et Taylor, 2011, p. 8, traduction libre) afin de focaliser également l'engagement dans l'*apprentissage* (c'est-à-dire l'*engagement intellectuel*). Cette optique multidimensionnelle (voir la figure 1) réajuste l'orientation que nous adoptons envers l'engagement et nous aide à constater les liens importants existant entre de nombreuses difficultés auxquelles font face les élèves, en particulier les apprenants adolescents, et les politiques et pratiques existant dans les écoles et les salles de classe.

Figure 1. Les trois dimensions de l'engagement des élèves

<b>Engagement social</b>	<b>Participation significative à la vie scolaire</b>
<b>Engagement scolaire</b>	<b>Participation active en vue de satisfaire aux exigences de réussite scolaire</b>
<b>Engagement intellectuel</b>	<b>Investissement émotionnel et cognitif sérieux dans l'apprentissage</b>

Tous les types d'engagement – social, scolaire et intellectuel – contribuent à des résultats développementaux importants pour les apprenants adolescents. Or, lorsque les élèves ont la possibilité de décrire leurs expériences d'engagement,<sup>1</sup> nous constatons que le pourcentage des élèves qui sont effectivement engagés sur le plan intellectuel est considérablement moins élevé que celui des élèves engagés sur le plan social et sur le plan scolaire (Dunleavy et Willms, 2011; Willms et coll., 2009). Autrement dit, beaucoup d'étudiants qui se comportent de façons conventionnellement associées à un engagement élevé à l'école (p. ex., assister aux cours, participer au travail d'équipe) font preuve, en fait, d'un faible niveau d'engagement dans l'apprentissage.

### L'APPRENTISSAGE INTELLECTUELLEMENT ENGAGÉ

Pour arriver à connaître quelque chose à fond, il faut un intérêt et une attention dynamisants qui donnent lieu à l'engagement intellectuel – *un investissement émotionnel et cognitif sérieux dans l'apprentissage*. Lorsque les élèves sont engagés intellectuellement, ils sont tellement absorbés dans leur travail qu'ils perdent souvent la notion du temps. Ils sont intéressés, curieux, personnellement investis dans la qualité de leur travail et en relation avec d'autres pour établir et atteindre des objectifs d'apprentissage – et ils véhiculent les idées qu'ils apprennent dans leur vie à l'extérieur de l'école.

Les apprenants adolescents connaissent un niveau élevé d'engagement intellectuel lorsque leur travail scolaire est stimulant, comporte une valeur pratique et intellectuelle, et les engage dans des tâches véritables s'assimilant à celles des mathématiciens, des artistes ou d'autres professionnels. Le travail scolaire de cette nature justifie le temps et l'attention qu'y consacrent les élèves et peut engendrer un engagement et un enthousiasme personnels véritables tant de la part du personnel enseignant que des élèves en vue d'approfondir des idées, des problèmes ou des questions de façon soutenue (Friesen, 2009, p. 5).

<sup>1</sup> La plupart des écoles participant au projet *Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?* recueillent des données au sujet de l'engagement des élèves et des pratiques existant dans les écoles et les salles de classe au moyen de l'enquête *Tell Them From Me* de The Learning Bar. Pour obtenir des renseignements sur cette enquête, aller à <http://www.thelearningbar.com>.

Comme il suscite les types d'apprentissage auquel nous aspirons pour tous les élèves, le concept de l'engagement intellectuel trouve souvent une forte résonance chez les éducateurs et les élèves. L'engagement intellectuel comporte de nombreux avantages. Être engagé intellectuellement signifie qu'on apprend à bien utiliser son cerveau. Dans ce sens, il s'agit par nature d'une activité de croissance (Vandeel, Shernoff, Pierce, Bolt, Dadisman et Brown, 2005) qui soutient les adolescents dans l'acquisition d'importantes compétences d'apprentissage et de vie – telles qu'une orientation favorisant le travail original, la réflexion critique, la collaboration, l'activité citoyenne, la prise de risques, l'expérimentation, l'autonomie et l'assurance – afin d'innover et de bâtir des connaissances.

Le désengagement de l'apprentissage présente également de nombreux risques. Pour certains élèves, le désengagement se manifeste dans les moments où ils se détachent de l'environnement d'apprentissage : « C'est comme si tu bloquais tout ce qu'il a autour de toi et tu ne pouvais rien entendre. C'est justement quand les choses sont ennuyantes que tu commences à décrocher. » (Association canadienne d'éducation, mai 2012, traduction libre). D'autres élèves qui réalisent leur travail scolaire parce qu'ils sont poussés par un niveau élevé d'engagement scolaire sont moins susceptibles d'être engagés sur le plan intellectuel et de « réfléchir en profondeur au contenu de leurs cours » (Pope, 2001, p. 4, traduction libre). D'autres encore sont désengagés de certains ou de l'ensemble de leurs cours. De tels élèves peuvent continuer de profiter de la valeur sociale de l'école (p. ex., amis, clubs, équipes), tout en manifestant peu d'intérêt, voire du découragement, dans leurs classes parce que leur travail scolaire est soit trop facile ou trop difficile.

### **EST-CE QUE L'ENGAGEMENT INTELLECTUEL AUGMENTE DANS LES ÉCOLES DU PROGRAMME QU'AS-TU FAIT À L'ÉCOLE AUJOURD'HUI?**

Quand les écoles participant au programme *Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?* ont commencé à obtenir des données sur l'engagement des élèves, le faible niveau d'engagement intellectuel des élèves des écoles intermédiaires et secondaires a particulièrement frappé les éducateurs, qui en ont rapidement saisi les conséquences pour l'apprentissage. Ils se sont donc mis à examiner ce que ces résultats impliquaient pour l'enseignement. Depuis, de nombreuses écoles ont élaboré et instauré de nouvelles pratiques en salles de classe afin de rehausser l'engagement intellectuel, tout en les suivant de près pour savoir si leurs efforts – parfois en collaboration avec les élèves – engendraient les conditions nécessaires pour intensifier l'engagement envers l'apprentissage.

Il n'est pas possible d'évaluer directement l'incidence de ces nouvelles pratiques sur le niveau d'engagement intellectuel dans des écoles en particulier, mais on peut examiner l'ensemble des résultats des écoles participant au programme. À partir des données d'envergure nationale recueillies d'un groupe de 83 écoles ayant participé au projet *Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?* pendant trois années scolaires consécutives, nous nous penchons sur deux importantes questions dans ce rapport :

- Quelles tendances peut-on dégager quant au niveau d'engagement intellectuel dans les écoles intermédiaires et secondaires canadiennes pour les trois premières années de l'initiative *Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?*
- Les écoles ont-elles maintenu l'influence en matière de niveau d'engagement intellectuel qu'elles avaient eu au cours de la première année de l'initiative (Willms et coll., 2009)?

Dans le contexte du changement en éducation, trois années constituent une période assez courte pour évaluer l'incidence d'un nouvel ensemble d'idées concernant l'enseignement et l'apprentissage. Cette durée s'avère particulièrement courte en ce qui a trait au concept de l'engagement intellectuel, un concept encore mal connu qui englobe des expériences et des résultats d'apprentissage que les écoles n'ont pas été conçues pour réaliser, du moins pas pour tous les élèves. Compte tenu de la difficulté de traduire cette nouvelle idée sous forme de pratiques dans 83 écoles dont les contextes sont très différents, les résultats présentés dans la section suivante impressionnent. Les efforts mis de l'avant par les directions d'école, le personnel enseignant et les élèves participant à l'initiative *Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?* rehausseront l'engagement intellectuel, particulièrement dans les écoles intermédiaires.

### **DONNÉES ET MÉTHODOLOGIE**

Les constatations présentées dans ce rapport reposent sur les données recueillies pendant trois années consécutives d'élèves de la 6<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année fréquentant 83 écoles ayant pris part au projet *Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?* dès sa première année de réalisation (2007-2008) et qui y participaient encore à la fin de la troisième année de l'initiative (2009-2010).<sup>2</sup>

<sup>2</sup> En tout, 93 écoles ont commencé à participer au projet *Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?* en 2007 et y participaient encore au cours de l'année scolaire 2009-2010. Le *Premier rapport national* (Willms et coll., 2009) reposait sur les résultats des 93 écoles. Cependant, comme ce rapport de recherche porte sur les résultats de la 6<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année, nous avons exclu de nos analyses 10 écoles, soit celles qui accueillaient uniquement des élèves de 4<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> année (3 écoles) ou qui étaient des écoles intermédiaires ou secondaires comportant des classes de la 4<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> année (7 écoles).

La figure 2 indique le nombre de conseils scolaires et d'élèves ayant fait partie, chaque année, de l'échantillon de l'étude. Au cours de chacune de ces années, environ 30 000 élèves ont répondu à l'enquête à l'intention des élèves, *Tell Them From Me*, élaboré par The Learning Bar (remplacée en 2009 par l'enquête à l'intention des élèves *Tell Them From Me 2.0*). À partir de ce vaste ensemble de données nationales incluant des mesures d'engagement social, scolaire et intellectuel, la recherche faisant l'objet de ce rapport a d'abord visé à dégager les tendances d'engagement *intellectuel* sur une période de trois ans.

**Figure 2.** Échantillons d'enquête de 2007-2008 à 2009-2010

Année scolaire	Nombre de conseils scolaires	Nombre d'élèves
2007-2008	10	32 322
2008-2009	10	33 111
2009-2010	10	29 018

Lors du lancement de l'enquête *Tell Them From Me 2.0* en 2009, The Learning Bar a instauré une nouvelle série de mesures de l'engagement intellectuel. Les écoles du programme ***Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?*** ont commencé à se servir de ces nouvelles mesures en 2009, mais elles ont aussi continué à recevoir et à utiliser les données du concept multidimensionnel initial de l'engagement intellectuel présenté en 2007 par l'ACE. Le concept de 2007 consistait en 10 énoncés (auxquels répondaient les élèves selon leur degré d'accord et de désaccord) portant sur la mesure dans laquelle les élèves aimaient leurs cours d'arts du langage et de mathématiques, s'y intéressaient et essayaient d'y obtenir de bons résultats, ainsi que la mesure dans laquelle ils les trouvaient pertinents pour leur vie de tous les jours (Willms et coll., 2009, p. 14). Pour établir des comparaisons valables et dégager les tendances en matière de niveau d'engagement intellectuel des trois premières années de l'initiative ***Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?***, **les constatations que nous présentons dans ce rapport ne tiennent compte que des réponses se rapportant au concept multidimensionnel initial de l'engagement intellectuel établi en 2007.**

Les versions initiale et révisée de l'enquête *Tell Them From Me* administrées aux élèves visaient à prendre en compte les trois types d'engagement des élèves en tant que résultat des situations des élèves *à la maison et à l'école*. Dans le présent rapport, nous examinons uniquement les *facteurs liés à l'école* et nous faisons rapport sur le lien entre l'engagement intellectuel et les quatre mesures des incidences des salles de classe et des écoles définies à la figure 3 et précisées dans le *Premier rapport national* de l'initiative (Willms et coll., 2009, p. 12 à 16).

**Figure 3.** Quatre mesures de l'ambiance d'apprentissage dans les écoles et les salles de classe

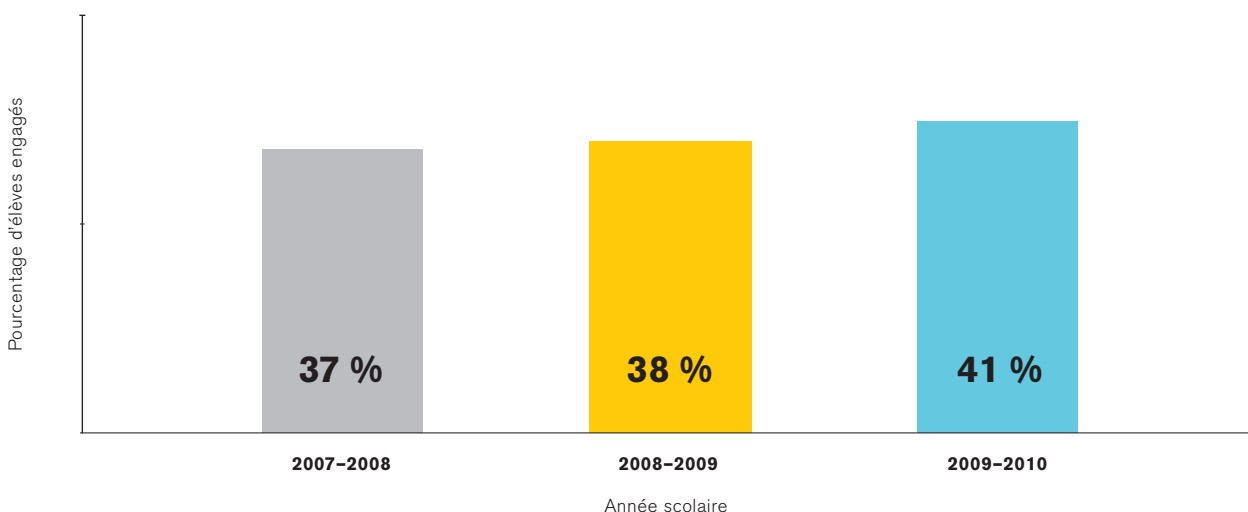
<b>Temps d'apprentissage efficace</b>	Six énoncés mesurant trois aspects de l'enseignement : la mesure dans laquelle les concepts importants sont enseignés et compris; l'efficacité d'emploi du temps de classe; la mesure dans laquelle les objectifs du cours sont harmonisés avec les devoirs et les modes d'évaluation.
<b>Relations enseignant-élève</b>	Six énoncés évaluant les perceptions des élèves quant à la façon dont leurs enseignants les traitent et la mesure dans laquelle ils se sentent appuyés par eux.
<b>Ambiance disciplinaire en classe</b>	Six énoncés évaluant la mesure dans laquelle les élèves assimilent les normes et les valeurs de la classe et s'y conforment.
<b>Attentes de réussite</b>	Six énoncés évaluant la mesure dans laquelle le personnel de l'école valorise la réussite scolaire et a des attentes élevées de la part de tous les élèves.

## OBSERVATIONS

### PLUS D'ÉLÈVES ÉTAIENT INTELLECTUELLEMENT ENGAGÉS EN 2009-2010 QU'EN 2007-2008

Les résultats de la première année (2007-2008) de l'initiative *Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?* ont révélé qu'en moyenne, 37 pour cent des élèves étaient intellectuellement engagés dans leurs cours de mathématiques et d'arts du langage. Pour l'année scolaire 2009-2010, le niveau d'engagement intellectuel du même groupe d'écoles avait augmenté à 41 pour cent, une hausse statistiquement significative.<sup>3</sup> Ainsi que l'illustre la figure 4, ce progrès est principalement survenu pendant la troisième année (en 2009-2010).

*Figure 4. Pourcentage d'élèves intellectuellement engagés*



### L'ACCROISSEMENT ANNUEL DE L'ENGAGEMENT INTELLECTUEL DES ÉCOLES VARIAIT CONSIDÉRABLEMENT

Les constats de la première année, fondés sur les réponses des élèves des 93 écoles qui avaient commencé à participer à l'initiative *Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?* en 2007-2008 (notre année de référence), ont démontré que le niveau d'engagement intellectuel des différentes écoles variait considérablement (Willms et coll., 2009, p. 24). Cette variation a aussi été constatée dans les résultats de la troisième année. De la deuxième à la troisième année, le niveau moyen d'engagement intellectuel dans les 83 écoles incluses dans notre analyse a augmenté, passant de 38 à 41 pour cent. Les différences variaient toutefois selon les écoles, l'engagement intellectuel ayant diminué dans certaines et augmenté sensiblement dans d'autres. À titre d'exemples, de 2007-2008 à 2009-2010 :

- le niveau d'engagement intellectuel a diminué de 1 à 4 points de pourcentage dans 17 écoles;
- le niveau d'engagement intellectuel a augmenté de 1 à 5 points de pourcentage dans 39 écoles;
- le niveau d'engagement intellectuel a augmenté de plus de 5 points de pourcentage dans 27 écoles, certaines hausses atteignant 12 points de pourcentage.

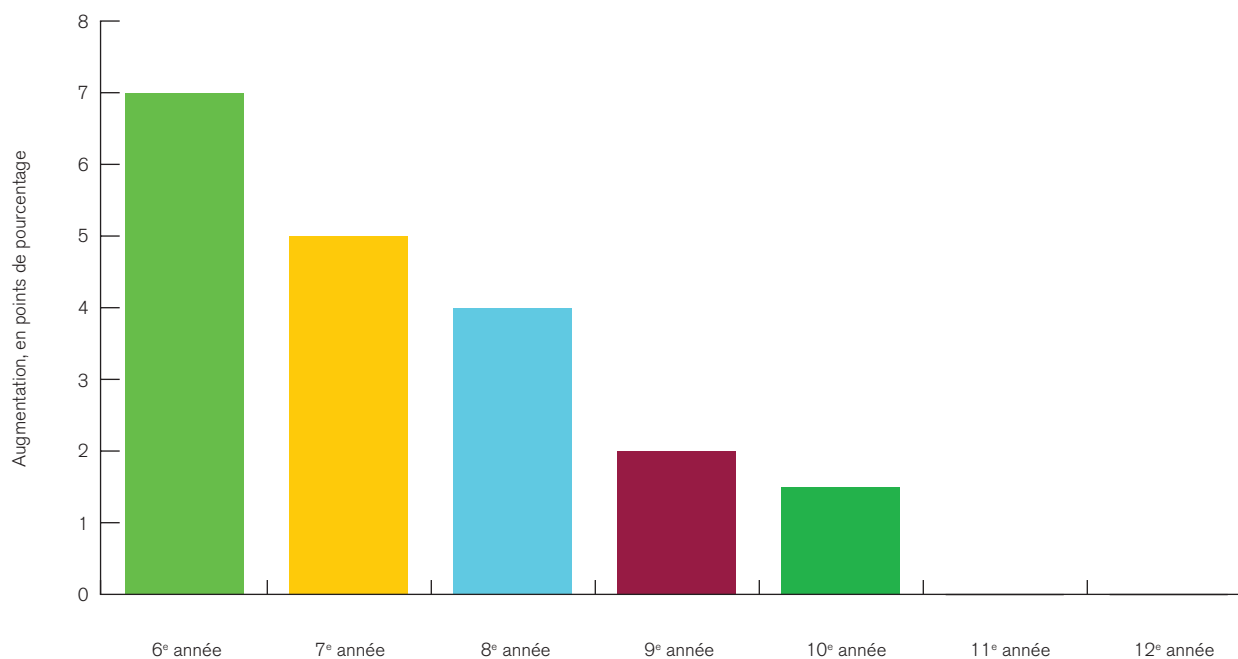
<sup>3</sup> L'emploi de l'expression « statistiquement significative » pour qualifier une hausse ou une baisse signifie que la variation (positive ou négative) résulte de facteurs présents dans les écoles, les classes ou les collectivités scolaires, et non seulement du hasard.

## LES GAINS DE NIVEAU D'ENGAGEMENT INTELLECTUEL ONT ÉTÉ SUPÉRIEURS DANS LES ÉCOLES INTERMÉDIAIRES

Notre analyse révèle aussi que les gains annuels réalisés au chapitre des expériences d'engagement intellectuel ont été plus élevés dans les écoles intermédiaires que dans les écoles secondaires.<sup>4</sup> Dans l'ensemble, les gains annuels ont été modestes, mais en moyenne, ceux des écoles intermédiaires ont été sensiblement plus élevés que ceux des écoles secondaires.

La différence entre les écoles intermédiaires et secondaires est présentée à la figure 5, illustrant que les gains annuels moyens les plus importants au chapitre de l'engagement intellectuel (de 4 à 7 points de pourcentage) sont survenus chez les élèves de 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année. À partir de la 9<sup>e</sup> année, ces hausses s'atténuent et, en 11<sup>e</sup> année, aucune augmentation de l'engagement intellectuel n'a été décelée. L'échantillon national plus important de l'étude *Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?*, qui inclut aussi les écoles ayant commencé à participer à l'initiative au cours de sa deuxième ou de sa troisième année, indique que le niveau d'engagement intellectuel chute de façon marquée de la 7<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année, pour ensuite se stabiliser. Ce résultat dénote la tendance à la baisse du niveau d'engagement intellectuel de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année. Quoique les pratiques adoptées par l'école et la salle de classe exercent effectivement une influence, rehausser un faible niveau d'engagement intellectuel au fil du temps s'avère un processus plus complexe dans les écoles secondaires, possiblement en raison de la spécialisation accrue des matières, des horaires de cours fixes et de la difficulté de produire un changement à l'échelle de grandes écoles.

**Figure 5.** Hausse annuelle moyenne du pourcentage d'élèves intellectuellement engagés, par année d'études



<sup>4</sup> Comme les configurations des écoles varient selon les provinces, et même dans les écoles d'un même conseil scolaire, il est souvent difficile d'établir clairement s'il s'agit d'écoles primaires, intermédiaires ou secondaires. Dans le cadre de ce rapport, les écoles ont été classées selon un système élaboré par The Learning Bar, comme suit :

- L'année d'études la plus basse d'une **école intermédiaire** est la 5<sup>e</sup>, la 6<sup>e</sup> ou la 7<sup>e</sup> année, et la plus haute, la 7<sup>e</sup>, la 8<sup>e</sup> ou la 9<sup>e</sup> année.
- L'année d'études la plus basse d'une **école secondaire** est la 8<sup>e</sup> année ou plus, et la plus haute, la 10<sup>e</sup> année ou plus.

Comme il a été noté précédemment, sept des 93 écoles d'origine incluses dans nos résultats de la première année sont exclues des analyses du présent rapport parce que ce sont des écoles intermédiaires-secondaires offrant les années d'études de la 4<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> année. Trois autres écoles sont exclues parce qu'elles n'offrent que la 4<sup>e</sup> et la 5<sup>e</sup> année.



## DES AMÉLIORATIONS RÉSULTANT DE PRATIQUES EN SALLE DE CLASSE

### Tendances nationales

L'accroissement du niveau d'engagement dans les différentes écoles variait. Toutefois, après avoir éliminé les effets du statut socioéconomique des élèves, nous avons constaté que les gains annuels au chapitre du niveau d'engagement intellectuel demeuraient relativement constants dans les écoles intermédiaires et secondaires. On peut donc conclure que les facteurs au sein de l'école même (p. ex., les pratiques utilisées en salle de classe) se répercutent davantage sur la hausse du nombre d'élèves déclarant ressentir un engagement intellectuel que les facteurs extérieurs à l'école (p. ex., le statut socioéconomique familial).

Ce constat est conforme aux résultats de première année présentés dans le *Premier rapport national*, qui a démontré une forte relation entre l'engagement intellectuel et chacune des quatre mesures de l'ambiance d'apprentissage dans les écoles et les salles de classe (Willms et coll., 2009, p. 27). À l'exception du **temps d'apprentissage efficace**, nous constatons des relations similaires dans la deuxième et la troisième année : des corrélations avec les gains annuels d'engagement intellectuel ont été dégagées à l'égard des **relations enseignant-élève**, de l'**ambiance disciplinaire en classe** et des **attentes de réussite**. La force du lien entre chacune des mesures et le niveau d'engagement intellectuel variait :

#### Quatre mesures de l'ambiance d'apprentissage dans les écoles et les classes

1. Temps d'apprentissage efficace
2. Relations enseignant-élève
3. Ambiance disciplinaire en classe
4. Attentes de réussite

- Les **attentes de réussite** élevées et les **relations enseignant-élève** positives comportaient une *forte* corrélation avec les hausses du niveau d'engagement intellectuel.
- L'**ambiance disciplinaire en classe** comportait un lien sensible, mais *plus faible* avec les gains.

En regard des autres aspects de l'ambiance dans les écoles et les salles de classe, le **temps d'apprentissage efficace** ne comportait pas de lien significatif avec les gains annuels du niveau d'engagement intellectuel.

### Le parcours d'une école vers l'accroissement du niveau d'engagement intellectuel

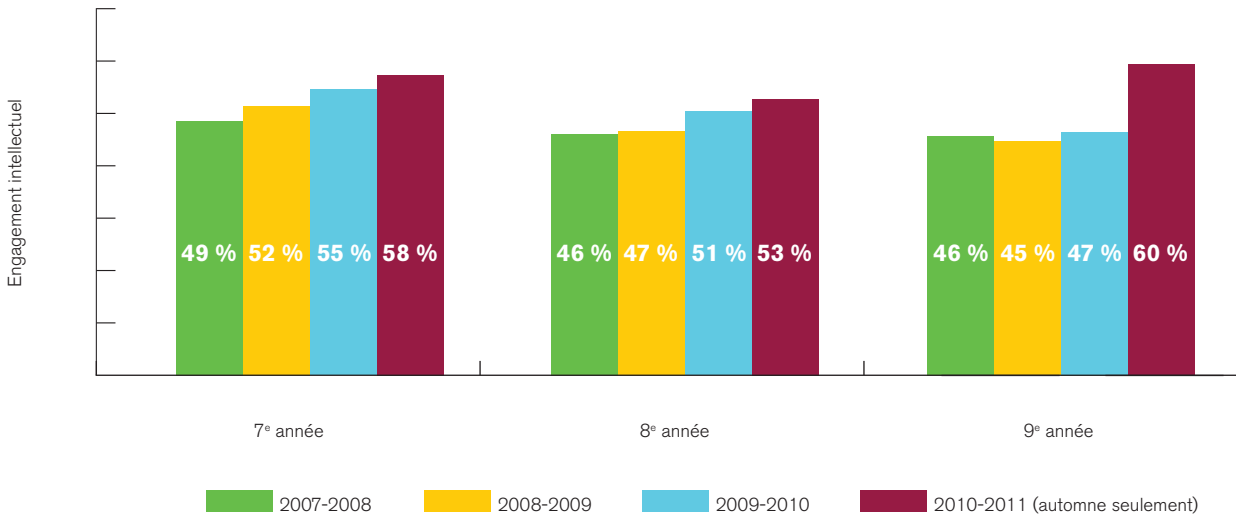
Les constatations qualitatives découlant d'une étude de cas d'une année dans le premier lieu d'innovation de l'ACE<sup>5</sup> viennent compléter les constats de l'enquête présentés dans ce rapport et nous faire mieux comprendre à quel point les pratiques utilisées dans les écoles et les salles de classe peuvent se répercuter favorablement sur l'engagement des élèves dans leurs apprentissages. L'établissement en cause, une petite école secondaire de premier cycle située à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, accueille environ 270 élèves de la 7<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année provenant d'un groupe socioéconomique relativement modeste. L'école suit le curriculum provincial et doit respecter un cadre régional d'amélioration scolaire.

À compter de l'année scolaire 2007-2008, l'école a établi des objectifs d'apprentissage et a élaboré des innovations visant à rehausser l'expérience d'engagement intellectuel des élèves. Le processus de changement a été guidé par la directrice de l'école, dont la volonté d'améliorer les profils d'engagement et de réussite de son établissement l'a motivée à adopter rapidement et avec enthousiasme l'initiative *Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?* Elle a rapidement constaté qu'enseigner de façon à stimuler l'engagement intellectuel nécessitait des pratiques et une mentalité nouvelles pour la majorité du personnel enseignant de l'école et qu'il faudrait du temps pour remplacer les anciennes normes par de nouvelles approches d'enseignement favorisant l'engagement dans les apprentissages.

<sup>5</sup> Pour regarder deux vidéos (en anglais seulement) portant sur l'approche de changement et les réalisations de l'école, aller à <http://www.cea-ace.ca/video>.

Toutes les mesures disponibles démontrent que l'école a connu un changement positif constant. Les gains réalisés par les élèves de 7<sup>e</sup> et de 8<sup>e</sup> année de l'école s'assimilent aux moyennes nationales et indiquent une hausse lente mais continue depuis quatre ans. Cependant, le niveau d'engagement intellectuel des élèves de 9<sup>e</sup> année est demeuré stable, soit d'environ 45 à 47 pour cent jusqu'à l'année quatre, où il a grimpé à 60 %, en hausse de 13 points de pourcentage (voir la figure 6).

**Figure 6.** Niveau d'engagement intellectuel par année d'études et par année



Pendant la même période, le nombre d'élèves trouvant leur travail stimulant sur le plan intellectuel (« flux ») a bondi de 38 à 54 pour cent, les taux d'assiduité ont augmenté, alors que les rapports disciplinaires à la direction et les suspensions ont diminué sensiblement. Les enseignants et les élèves ont aussi remarqué des différences marquées dans les relations entre les enseignants, les élèves et les pairs, tant en classe qu'à l'extérieur des salles de classe.

À l'école, les conversations professionnelles portaient constamment sur le concept de l'engagement intellectuel et ses incidences sur l'enseignement et l'apprentissage. L'équipe pédagogique visait à établir des orientations et à résoudre des problèmes

qui nuisaient à l'objectif fixé par l'école d'accroître l'engagement de tous les élèves envers l'apprentissage. Les enseignants étaient aussi incités à courir des risques et bénéficiaient de soutien pour ce faire. Ils ont eu de nombreuses occasions d'apprendre en faisant des essais et d'évaluer de nouvelles pratiques en classe. Ils ont collaboré en matière d'apprentissage et de pratiques pédagogiques. Beaucoup d'enseignants ont également fait preuve d'une volonté authentique de collaborer avec les élèves. De leur côté, les élèves ont senti qu'ils avaient véritablement voix au chapitre sur le plan des politiques scolaires qui les touchaient et, surtout, que leurs relations avec les enseignants leur permettaient de faire valoir leurs propres intérêts et besoins sur le plan de l'apprentissage dans la majorité de leurs classes.

Dans l'ensemble, les enseignants ont favorablement accueilli les nouvelles pratiques. Quelques-uns ont été réticents ou incapables de laisser tomber les structures et les pratiques auxquelles ils étaient habitués. Pour la plupart, toutefois, ils ont été dynamisés par le processus, surtout après le lancement par l'école d'une enquête terminale portant sur le pouvoir social, culturel et physique de l'alimentation, au cours des deux dernières semaines de l'année scolaire 2010-2011. Certains enseignants ont déclaré que cette expérience avait changé leur façon de voir l'enseignement. Beaucoup d'autres ont précisé qu'ils ont pu voir leurs collègues sous un nouveau jour lors de la planification et de l'enseignement en équipes. Nombre d'entre eux ont aussi affirmé que l'activité leur avait permis de comprendre différemment les élèves, en particulier ceux qui avaient tendance à éprouver des difficultés à réaliser des tâches conventionnelles d'apprentissage, mais qui ont brillé pendant l'enquête.

#### Flux

Csikszentmihalyi (1997) a défini le *flux* comme étant une absorption profonde dans une activité intrinsèquement intéressante. Une personne en état de flux perçoit l'activité comme étant valable même si aucun autre but n'est atteint.

La description des expériences vécues par les enseignants a fait ressortir des moments déterminants où ils ont commencé à considérer l'enseignement et l'apprentissage comme des processus réciproques plutôt que linéaires (« J'enseigne. Tu apprends. »). Citons un témoignage d'un membre du personnel enseignant de l'école : « Avant, c'était le point de vue de l'enseignant et maintenant, c'est plus centré sur les élèves [...] Alors, c'est le principal aspect – les élèves ont ce droit de parole et les enseignants les aident à progresser [...] Il faut que les enseignants soient prêts à entrer en contact avec les élèves à ce niveau. » Et c'était à partir de ces moments que les élèves ont commencé à percevoir l'évolution des relations dans les salles de classe.

Au cours de ces quatre ans, l'école a dû négocier afin d'assouplir de nombreuses contraintes imposées par les politiques et les pratiques du conseil scolaire. Une bonne compréhension de ces contraintes (p. ex., comment une politique à l'échelle du conseil peut entraver les innovations locales) nous a permis de saisir comment les conseils scolaires pourraient mieux appuyer les innovations dans les écoles. Il est trop tôt pour savoir si l'école, les enseignants individuellement ou les équipes d'enseignants continueront de viser leurs objectifs d'accroissement du niveau d'engagement intellectuel. Ce que nous savons, toutefois, c'est que pour permettre une telle transformation sur une période d'à peine quatre ans, le personnel enseignant de l'école a dû imaginer que l'enseignement et l'apprentissage pouvaient être différents. Il a ensuite dû trouver comment il était possible de transformer les salles de classe par leurs propres pratiques professionnelles.

## DISCUSSION

Ces constatations qualitatives et quantitatives confirment que les écoles peuvent rehausser de façon marquée l'engagement des élèves envers l'apprentissage. Au cours d'une période relativement courte, la moyenne du niveau d'engagement intellectuel de 83 écoles intermédiaires et secondaires a progressé de 37 à 41 pour cent. Nous avons toutefois observé que le niveau d'engagement intellectuel et son augmentation au fil du temps variaient considérablement entre les écoles, un résultat similaire aux constatations énoncées dans le premier rapport sur l'initiative **Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?** En outre, au cours des trois années, les élèves d'écoles secondaires sont demeurés moins engagés dans leurs apprentissages que les élèves d'écoles intermédiaires et les hausses se manifestaient beaucoup moins vite après la 9<sup>e</sup> année.

Néanmoins, nos résultats devraient être encourageants pour les 83 écoles de notre échantillon. Au palier national, les résultats observés accréditent nos postulats initiaux au sujet de la valeur de l'engagement intellectuel en tant que pivot permettant d'améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles canadiennes.

Ces résultats soulèvent l'importante question à savoir comment on peut poursuivre et accélérer l'accroissement du niveau d'engagement intellectuel dans les différentes années d'études et matières des écoles participant au programme **Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?**

Pour que les écoles puissent devenir des lieux qui stimulent l'engagement intellectuel de tous les élèves, tant les équipes pédagogiques des écoles que les conseils et commissions scolaires doivent réévaluer les idées reçues concernant les fins et les processus de l'apprentissage. Les compétences dont ont besoin les élèves pour réussir dans leurs apprentissages et dans leur vie (résolution de problèmes, réflexion critique, collaboration, innovation, etc.) peuvent-elles être acquises au moyen d'approches traditionnelles d'enseignement et d'évaluation? Quelles répercussions le concept de l'engagement intellectuel a-t-il sur les attitudes conventionnelles à l'égard des relations entre les enseignants et leurs élèves? Les structures qui existent depuis longtemps dans de nombreuses écoles (p. ex., horaires fixes, années d'études organisées selon l'âge) sont-elles encore pertinentes compte tenu des types d'apprentissage auxquels nous aspirons maintenant pour les jeunes?

Nos connaissances au sujet des façons dont les éducateurs peuvent rehausser l'engagement intellectuel des élèves s'affinent encore. En travaillant avec les données et les idées fondamentales du programme **Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?**, des conseils scolaires et des écoles découvrent l'importance de la formation professionnelle. Dans le cadre de notre travail avec une école secondaire de premier cycle (voir le profil présenté précédemment dans ce rapport, sous la rubrique **Le parcours d'une école vers l'accroissement du niveau d'engagement intellectuel**) et avec quelques autres écoles, nous avons pris conscience du fait que les changements importants à apporter à l'enseignement et à l'apprentissage doivent être élaborés en pratique, principalement par la réflexion et l'expérimentation par les enseignants, tant individuellement qu'avec des collègues, ainsi qu'avec les généreuses contributions des élèves.

Plus d'élèves connaissent maintenant l'engagement intellectuel qu'au début de l'initiative **Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?** en 2007. Pour favoriser cette tendance, le rôle de l'ACE consiste à diffuser les connaissances acquises à propos des conditions – dans les conseils scolaires, les écoles et les salles de classe – donnant lieu à l'accroissement du niveau d'engagement des élèves dans leurs apprentissages. Il importe également que nous partagions nos constatations au sujet des politiques et des pratiques susceptibles d'*entraver* l'atteinte de nouveaux objectifs d'enseignement et d'apprentissage. Dans le cadre du réseau **Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui?**, nous pouvons tirer profit des expériences des éducateurs et des élèves d'écoles secondaires pour comprendre pourquoi il est si difficile d'atteindre l'objectif de rehausser l'engagement des élèves de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année.

Nous sommes conscients du rôle de premier plan que jouent les écoles dans les expériences d'engagement et de réussite scolaire des élèves. La façon dont chaque école agit positivement sur l'engagement de tous les élèves dépend du contexte local. Souvent, toutefois, les pratiques et les structures des écoles sont plus semblables que différentes. Dans le passé, les écoles ont établi et visé des objectifs d'amélioration sans tenir compte du fait que les modes conventionnels de fonctionnement des écoles peuvent faire en sorte que même les idées les plus innovatrices sont repoussées vers les pratiques habituelles. Afin de changer positivement les tendances en matière d'engagement intellectuel, nous devons mettre en commun nos connaissances de ce qui a bien ou mal fonctionné. Surtout, nous devons accroître la transparence des structures, processus et pratiques organisationnels afin qu'ils puissent être analysés et adaptés en fonction de leurs incidences sur l'enseignement et sur l'apprentissage.

# RÉFÉRENCES

Association canadienne d'éducation. Mai 2012. *Learning to inquire: Innovating for deeper teaching and learning*. Consulter à <http://www.cea-ace.ca/video>

Csikszentmihalyi, M. 1997. *Finding flow: The psychology of engagement with everyday life*, New York, Harper & Row.

Dunleavy, J. et J. D. Willms. Mai 2011. *Est-ce que les élèves canadiens sont engagés?* Infographique, Toronto, Association canadienne d'éducation. Consulter à <http://www.cea-ace.ca/fr/publication/qu-tu-fait-à-l'école-aujourd'hui-infographique>

Friesen, S. 2009. *Pratiques pédagogiques efficaces : Un cadre et une rubrique*, Toronto, Association canadienne d'éducation. Consulter à <http://www.cea-ace.ca/sites/cea-ace.ca/files/ace-2009-qatfaea-pedagogique.pdf>

Parsons, J. et L. Taylor. 2011. *Student engagement: What do we know and what should we do?*, Edmonton, Alberta Education. Consulter à [http://education.alberta.ca/media/6459431/student\\_engagement\\_literature\\_review\\_2011.pdf](http://education.alberta.ca/media/6459431/student_engagement_literature_review_2011.pdf)

Pope, D. C. 2001. *Doing school: How we are creating a generation of stressed-out, materialistic and miseducated students*. New Haven, Yale University Press.

Vandeel, D. L., D. J. Shernoff, K. M. Pierce, D. M. Bolt, K. Dadisman et B. B. Brown. Printemps 2005. « Activities, engagement, and emotion in after-school programs (and elsewhere) », *New Directions for Youth Development*, n° 105, p. 121–129.

Willms, J. D., S. Friesen et P. Milton. 2009. *Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui? Transformer les salles de classe par l'engagement social, scolaire et intellectuel – Premier rapport national*, Toronto, Association canadienne d'éducation. Consulter à <http://www.cea-ace.ca/fr/publication/qu-tu-fait-à-l'école-aujourd'hui-transformer-les-salles-de-classe-par-l'engagement-soci>